

complimenter le Roi sur la conclusion de la Paix: comme nous venons de recevoir la Harangue, qui dans cette occasion fut faite à Sa Majesté par Mr. de Nicolai premier President de la Chambre des Comptes, nous la joindrons ici: on donnera place à de pareilles pièces d'éloquence, lors qu'elles parviendront entre nos mains.

S I R E,

LA justice a fait entendre sa voix aux Nations ennemies de V^{otre} Majesté: la sagesse a éclairé les uns, & la Victoire a forcé les autres de reconnoître l'équité de vos prétentions.

Vous avez pris les armes pour soutenir le droit que la nature & les loix avoient donné au Roi vôtre petit-fils à la Couronne d'Espagne. Vos ennemis étoient enflés de leurs Conquêtes; une seule Victoire a détruit le fruit de leurs heureuses Campagnes. L'Espagne étoit le fruit de la Victoire; le prix est resté à l'Auguste sang de Bourbon; & vous l'avez assuré par les Traitez que vous venez de conclure.

Si dans le cours de cette guerre, vous avez éprouvé quelques revers, ils n'ont servi qu'à découvrir la fermeté de vôtre ame, & les grandes ressources de vôtre genie.

Puisse le seul ennemi qui vous reste, ne vous pas forcer à de nouveaux Triomphes, qui seroient chers à la tendresse que vous avez pour vos peuples par l'empressement que vous avez à les soulager. Vous serez le premier à jouir de vos bienfaits, par le plaisir que vous aurez à les rendre.